

19ème édition de JVeille : « Veille et intelligence artificielle générative : les bonnes pratiques » - compte-rendu d'évènement

Stéphanie HAESEN
stephanie.haesen@hesge.ch
<https://orcid.org/0009-0004-9947-7585>
Chargée de cours HES, HEG Genève

Résumé

Ce compte-rendu revient sur la 19ème édition de JVeille, journée franco-suisse sur la veille et l'intelligence économique, qui s'est tenue le 13 juin 2024 à la Haute École de Gestion de Genève. Cette année, elle avait pour thématique : « Veille et intelligence artificielle générative : les bonnes pratiques ».

Mots-clés

Veille ; intelligence économique ; intelligence artificielle générative



Cet article est disponible sous licence [Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](#).

La 19ème édition de JVeille s'est tenue le 13 juin 2024 à la Haute École de Gestion de Genève et avait pour thème : « *Veille et intelligence artificielle générative : les bonnes pratiques* ».

Les participant.es ont été accueilli.es par les organisateurs et organisatrices de l'événement, ainsi que par M. Raffaele Fraomene, conseiller administratif de la Ville de Carouge.

La journée a débuté par une intervention de Christophe Deschamps, consultant et formateur en veille, avec une présentation intitulée « *Utilisation des modèles de langage dans le cadre de la veille : réalité ou hallucination ?* ». Il a partagé son expertise sur l'usage des IA génératives dans les processus de veille.

Son intervention s'est ouverte sur les précautions à prendre face aux IA génératives, en insistant sur la nécessité d'un regard critique : sommes-nous capables de vérifier la véracité des résultats et d'en assumer la responsabilité ? Il a rappelé que la sécurité des données impose de ne pas fournir à l'IA des documents internes, sauf si l'outil est déployé en interne sur des serveurs sécurisés.

Il a ensuite illustré ses propos à travers une étude de cas : « *Développement d'une constellation de mini-satellites par une start-up* ». Cette étude a suivi les étapes du cycle de veille : orientation des besoins, sourcing, collecte d'informations et analyse des résultats.

- **Sourcing** : l'outil Perplexity a été utilisé pour fournir un champ lexical sur le sujet, sous forme de tableau, ainsi qu'une liste de 10 sources à surveiller.
- **Collecte** : Perplexity a également été sollicité pour identifier des flux RSS et des expert.es à suivre.
- **Automatisation** : des outils comme COZE¹ permettent d'automatiser la collecte d'informations.
- **Analyse** : les IA génératives peuvent regrouper et synthétiser des données, mais ne remplacent pas une analyse humaine approfondie.

Cette présentation a mis en évidence que, bien qu'utiles dans les premières phases de veille, les outils d'IA générative ne supplantent pas le rôle du.e de la professionnel.le dans le traitement et l'analyse des informations.

L'art du prompt

Thibault Pierotti, Engagement Director d'Effixis, a présenté la deuxième intervention : « *L'art du prompt* ». Il a expliqué que, si les Large Language Models (LLMs) peuvent être des outils puissants de reformulation, ils ne doivent pas être confondus avec des moteurs de recherche, à l'exception de Perplexity.

Selon lui, les IA génératives sont comparables à des stagiaires brillant.es : riches en connaissances, mais nécessitant un contexte clair et des instructions précises. Il a souligné que leur créativité excessive peut conduire à des « hallucinations », souvent dues à des prompts mal définis.

¹ <https://www.coze.com/>

Pour rédiger un bon prompt, il propose cinq principes :

1. **Définir un rôle** pour l'outil (persona) et exiger la meilleure qualité possible.
2. **Fournir un contexte clair** en éliminant les ambiguïtés.
3. **Rédiger des instructions précises**, claires et concises.
4. **Indiquer le ton, le style et le niveau de langage** attendus.
5. **Itérer** pour affiner les réponses.

Il a également donné des conseils pratiques :

- Fournir des données au sein du prompt pour pallier les limites temporelles des LLMs.
- Indiquer à l'IA de réfléchir étape par étape ("*let's think step by step*") pour détailler son raisonnement.

L'IA au service de la veille et du référencement

Johan Théron, consultant en SEO et IA, a poursuivi avec une présentation centrée sur l'usage de ChatGPT 4.0 dans les PME pour optimiser le référencement et la veille.

Il recommande d'utiliser des prompts peu spécifiques lors d'une première phase exploratoire, suivie d'itérations. Une astuce consiste à demander à l'outil d'évaluer sa propre réponse pour ajuster le prompt.

Pour éviter les réponses inventées, il conseille de préciser que seules des données vérifiées sont attendues et d'indiquer les actions à entreprendre en cas d'absence de réponse.

Il a également présenté des combinaisons d'outils, notamment avec « Make », permettant d'automatiser certaines tâches (répétiteurs, scripts GPT, envois par e-mail).

L'IA générative et l'investigation économique

Maxime Renahy, journaliste et lanceur d'alerte, a exposé les usages des LLMs dans l'investigation économique. Grâce à ces outils, il est possible d'analyser rapidement des volumes importants de données et de vérifier des informations en un temps record, notamment via des bots développés sur mesure.

Il a cependant mis en garde contre les risques liés à la confidentialité des données dans le cloud. Il a aussi noté que l'accessibilité des LLMs permet à de nouvelles actrices (journalistes, ONG, PME) de se lancer dans des enquêtes à grande échelle, avec le risque accru de diffusion de fausses informations.

Une approche prudente et raisonnée

Mélanie Mantopoulos, consultante chez Geneva Intelligence, a présenté une approche pragmatique des IA génératives. Elle a illustré leur valeur ajoutée, notamment dans :

- Les recherches préliminaires sur de nouveaux sujets.
- Les veilles réglementaires.
- La synthèse et la traduction d'articles pour des newsletters.

Malgré ces avantages, elle insiste sur la vérification systématique des résultats, compte tenu de la sensibilité des données manipulées.

"Good Guy, Bad Guy"

Enfin, Olivier Beaudet-Labrecque, doyen de l'ILCE, a exploré les usages contrastés de l'IA, entre criminalité et prévention. Il a notamment évoqué :

- Les cybercriminels utilisant des IA pour des arnaques vocales ou des manipulations électorales.
- Les outils d'IA en prévention, comme le chatbot *Linda*, conçu pour traquer les arnaques sentimentales.

La journée s'est conclue par une synthèse de Thierry Bregnard, suivie d'un cocktail de clôture.